

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 35 (1967)
Heft: 11

Artikel: Le roi est mort! Vive le roi!
Autor: U.K.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-568669>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le roi est mort ! Vive le roi !

L'ASSEMBLEE ANNUELLE des abonnés au «Cercle» a eu lieu le dimanche 22 octobre au local du Conti-club. A la suite des communications antérieurement parues dans la revue, on pouvait s'attendre à une discussion animée; celle-ci, en vérité dépassa notre attente et on eut par moments l'impression que le feu couvait sous la cendre risquant de mettre en péril une mutuelle compréhension.

Au début de la séance, Rolf, dans son rapport, nous donna un aperçu de la tendance actuelle et généralisée du développement de l'homophilie. Il fit remarquer l'allègement apporté au poids moral d'autrefois qui, durant des décennies, oppressait notre minorité et fit entendre, par la suite, que ce nouvel état de chose avait conséquemment modifié les raisons d'existence de notre revue. Après que notre caissier André eut brièvement rapporté sur la situation financière de la revue, notre collaborateur à la rédaction française, Charles, parla plus en détail des difficultés dans lesquelles se trouvent aujourd'hui Club et revue. Difficultés de deux ordres : d'une part les embarras financiers, d'autre part la démission simultanée de trois membres responsables au sein du Comité. L'orateur reprit, en termes parfois différents ce qu'on avait pu lire dans notre numéro d'octobre sous le titre «Ce sera bien la fin», article qui faisait état du lourd déficit qu'entraînerait la parution de la revue en 1968 (conséquence d'une sensible diminution du nombre d'abonnés) et article par lequel nous apprenions la démission de trois de nos principaux collaborateurs : caissier, comptable et chef responsable du club, événement mettant en question l'existence même du Cercle. L'espoir fut exprimé qu'une liquidation laisserait encore une certaine somme au bénéfice des deux collaborateurs attitrés Rolf et Rudolf de façon à les assister en une certaine mesure jusqu'au moment où ils auraient trouvé nouvelle activité rétribuée. D'autre part, après liquidation, on pourrait envisager l'édition d'une simple feuille de renseignements.

La nombreuse assemblée applaudit vigoureusement à ces deux exposés. Une discussion s'ensuivit. Il s'agissait principalement d'examiner et de décider si il y avait nécessité à supprimer simultanément et la revue et le club. C'est sur ce point que les opinions différaient. Prêts à consentir à la suppression de la revue, les abonnés ne pouvaient accepter la fermeture du Club tandis que le Comité-directeur tenait avec quelque insistance et tenacité à la simultanéité des deux déterminations. Il faut bien dire que, par moments, les dirigeants manquèrent quelque peu de diplomatie ce qui n'alla pas sans provoquer une certaine irritation au cours des débats, irritation guère justifiée du reste. — Finalement, Fredy, chef responsable du Club déclara revenir sur sa décision et retirer la démission donnée pour raisons de santé, ces raisons, dit-il, n'existant plus à l'heure actuelle. Cette

déclaration inattendue fit sensation tant sur la plus grande partie des abonnés présents que, selon ouï-dire, sur les membres du comité eux-mêmes. Du coup, la question du maintien du CLUB était résolue dans le sens positif, les responsables n'y voyant aucun obstacle sérieux, même en ce qui concerne le côté financier.

En suite d'une demande venant du cercle des abonnés, on vota sur l'opportunité du maintien de la revue sous sa forme actuelle, opportunité qui fut rejetée à une forte majorité. Ainsi, en décembre 1967, le «Cercle» paraîtra pour la dernière fois... décision prise en harmonie avec la recommandation de la direction, mais non sans quelque animosité, malheureusement.

La constitution d'un nouveau comité sous la direction de Hugo suscita une fin constructive à l'assemblée. Formé exclusivement d'éléments jeunes, ce nouveau noyau a été chargé, par l'assemblée, d'éditer sous une forme des plus simple la «Feuille d'informations» nécessaire au service des intérêts de notre minorité.

Zurich, le 24 octobre 1967

Urs K...

Voir réplique de Rolf à cette lettre en pages 25 et 26.

SERGIO

Nous avons commencé cette série de documents inédits par la publication d'une biographie de Monseigneur Claudio del Ruscello. Voici aujourd'hui un autre document, plus pathétique, découvert également en Italie, mais à Venise, dans les archives des princes de M... (dont nous ne pouvons préciser le nom, quelques membres de cette illustre famille vivant encore.)

L'époque où se passe ce récit est une des plus romanesques de l'Histoire : aux environs de l'année 1860, quand Venise tentait de se libérer de l'occupation autrichienne. Le jeune Sergio de M... n'a pas daté sa confession; on peut néanmoins la situer dans les dernières années d'une guerre de résistance bientôt victorieuse. Mais le cadre dramatique de l'action a moins retenu notre attention que l'histoire d'amour qu'elle rapporte. Ces pages furent retrouvées sous la main du vieux prince de M..., mort d'une crise cardiaque dans la bibliothèque de son palais, en 1869.

Non, je ne veux pas adresser cette lettre à mon père. Ce sont peut-être les dernières lignes que j'écirai de ma vie, mais son attitude si froide, si indifférente, lors de la disparition de Gian-Carlo, m'a incité à le détester. Qui sait quel mal il pourrait faire encore par son rigorisme? S'il trouve ces papiers, c'est que je serai mort. Peut-être que ma voix alors, puisqu'il ne respecte que les êtres tués pour la Patrie, lui qui a voulu vivre pour lui seul, peut-être que ma voix l'incitera à laisser enfin Gian-Carlo en paix.

Nous étions trop jeunes quand nous avons perdu notre mère; nous n'avons pas connu d'affection familiale. Ma seule passion, enfant, était Gian-Carlo mon frère, de trois années plus âgé que moi. Je n'ai pas changé. Même si j'ai voulu imiter son action, je suis heureux qu'il ait échappé, lui, au sort qui m'attend.